

Diabète : une convention à trois



Christian Dufacteur, président du réseau obésité diabète, Thierry Lugbull, directeur de l'hôpital et Guillaume Thomas, directeur de la clinique, ont signé cette convention, en présence de professionnels médicaux.

COUTANCES

Lundi 30 juin, une convention a été signée, formalisant un partenariat entre le Réseau Obésité Diabète, ROD, la clinique Henri Guillard et l'hôpital de Saint-Lô. Cette convention a pour objectif de proposer un parcours d'éducation thérapeutique pour les femmes présentant un diabète gestationnel, appelé aussi "diabète de grossesse".

"Les sages-femmes et gynécologues ne savent pas toujours quoi faire face à cette pathologie et à qui s'adresser", explique Mathieu Le-

graverend, médecin du ROD. Cette convention formalise la prise en charge de ce diabète, qui survient chez la femme enceinte vers la fin du 2^e trimestre et qui peut durer le temps de la grossesse ou être révélateur d'un diabète antérieur. Concrètement, des actions d'éducation thérapeutique, actions diététiques, activités physiques... seront proposées, par le biais du ROD et viseront à limiter les risques de complications foetale et maternelle. Elles seront réalisées, dans l'enceinte même de la

clinique, par des sages-femmes, infirmières, diététiciens... Si ces actions échouent, c'est là que le troisième partenaire, l'hôpital de Saint-Lô et plus particulièrement son service de diabétologie, intervient, notamment en cas de besoin de mise sous traitement insulinaire. L'ensemble assure ainsi un parcours de soins coordonné. Le diabète gestationnel touche environ 10 % des femmes enceintes. Il disparaît généralement après la grossesse, mais peut aussi installer un diabète de type 2 plus tard.

LA MANCHE LIBRE

Jeudi 10 juillet 2014